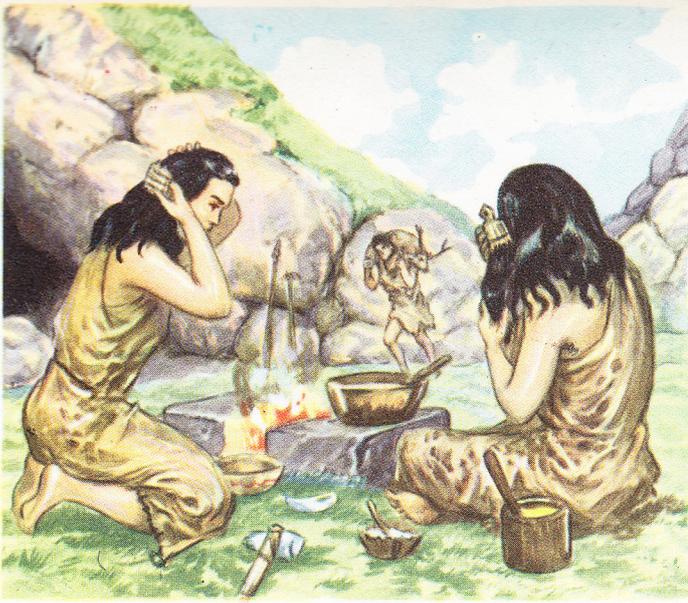


# le PEIGNE

DOCUMENTAIRE 202

## LE PEIGNE



Déjà l'homme préhistorique, pour débroussailler sa chevelure, eut l'idée d'un instrument fait d'épines végétales ou d'arêtes de poissons. Puis vint le premier ustensile taillé dans un os...



Les femmes d'Egypte prenaient grand soin de leur chevelure. Elles employaient des peignes rehaussés d'ornement ou gravés.



Les peignes que les Sévillanes plantent dans leur chevelure sombre sont devenus célèbres dans le monde.

Le premier peigne dont se servirent les hommes, c'est la main. Mais l'idée du peigne a dû se faire jour dès le moment où nos lointains ancêtres comprirent la nécessité d'avoir une chevelure propre, et où leurs femmes eurent l'intuition qu'une coiffure arrangée avec soin leur donnerait plus de séduction.

Avec les épines de certains végétaux comme l'acacia, avec des arêtes de poisson, puis avec du bois, de la corne, des os, plus tard du cuivre et du fer, l'homme inventa un instrument qui allait être réellement un peigne. Dans les tourbières du Danemark, comme dans les vestiges des cités lacustres de la Suisse ou de l'Italie, on a retrouvé des peignes, déjà adroitement façonnés, qui remontent à l'âge de pierre. Ils étaient plus hauts que longs, et ressemblaient à ceux que, de nos jours encore, emploient certains indigènes d'Amérique, d'Afrique ou d'Asie. Les dents en étaient rares et très espacées. Mais la poignée, déjà gracieuse, était souvent ornée avec recherche.

Presque tous les peignes préhistoriques sont finement ciselés, et l'on y retrouve le mouvement précis des premiers artisans, bien que leur forme, circulaire ou semi-circulaire, soit encore rudimentaire. Il est permis de penser que cette forme, ainsi que la décoration du peigne, répondaient à quelque croyance secrète. Quelques modèles, particulièrement curieux, n'avaient pas pour seule raison d'être de démêler ou d'arranger une chevelure, ils avaient une signification magique et religieuse. Ils étaient des amulettes ou des talismans.

Les épines végétales furent primitivement fixées entre deux baguettes de bois, retenues entre elles par un ligament qui séparait les dents l'une de l'autre. Lorsque les peignes furent faits de différents métaux, de bois ou de corne, habilement découpés, naquit l'art de la coiffure. Notre peigne aux larges dents, ou divisé en deux séries de dents, les unes plus grosses, les autres plus fines, ressemble étrangement à ceux d'Assyrie ou d'Egypte que l'on peut voir dans les Musées. A Rome on employait même des peignes correspondant à nos peignes de poche. Ils étaient de dimension fort réduite, et on les enfermait dans une petite gaine précieusement décorée.

En Attique et dans les ruines de Troie, on a retrouvé des peignes peu différents des nôtres, et dont la richesse est inouïe. Mais ni Rome, ni la Grèce, ni l'Egypte ni les Etrusques n'ont connu de peignes destinés plus particulièrement à soutenir la chevelure. Les femmes se servaient pour cela de lamelles, faites d'or ou de tout autre métal, ou se ceignaient la tête de rubans ou de couronnes imitant les feuilles du laurier ou de l'olivier.

Le peigne romain était une sorte de triangle, gracieusement orné, au manche décoré de ciselures, et facilement maniable. Quand le luxe augmenta, les Romains eurent des peignes richement incrustés, des peignes d'os ou d'ivoire sculptés, véritables bijoux que l'on pouvait offrir comme des cadeaux de prix.

La partie médiane, dans les peignes à deux types de dents, et la poignée, dans ceux dont toutes les dents sont identiques, furent souvent travaillées en relief ou en gravure, et présentaient des figures d'inspiration mythologique, choisies selon la qualité des personnes auxquelles ils étaient destinés.

Sur certains peignes furent reproduites les Grâces à leur toilette, des amours, des colombes. Des pierres précieuses



Femmes japonaises en costumes traditionnels, et portant dans leur chevelure des peignes qui sont devenus des ornements.



Il existe aussi des peignes spéciaux pour la toilette des chiens.

s'ajoutèrent aux élégants peignes de cuivre des dames les plus raffinées de Rome et de l'Empire. Quand vint le Christianisme on fit des peignes de bois, d'os ou d'ivoire décorés de croix, de couronnes et de palmes.

Au XII<sup>e</sup> siècle, avec la mode des longues nattes nouées par un ruban, on vit apparaître des peignes qui avaient la forme d'un diadème et qu'on fixait derrière la tête pour maintenir les rubans. Au Moyen Age, les peignes de plomb devinrent des ornements destinés à atténuer la teinte trop vive des cheveux blonds ou roux.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, l'homme de Cour portait sur lui un peigne et un petit miroir, et au temps de Molière, ce fut la mode de peigner non seulement ses cheveux, mais même sa perruque, puisque, dans *l'Impromptu de Versailles*, l'auteur recommande à La Grange de ne pas oublier de le faire en fredonnant une chanson.

Le mot peigne dérive du latin *pecten*. Les naturalistes ont donné le nom de peigne (*Pecten jacobaeus*) à une coquille demi-circulaire, creusée de sillons qui vont en rayonnant, de chaque valve vers ses bords. Mais cette coquille est plus

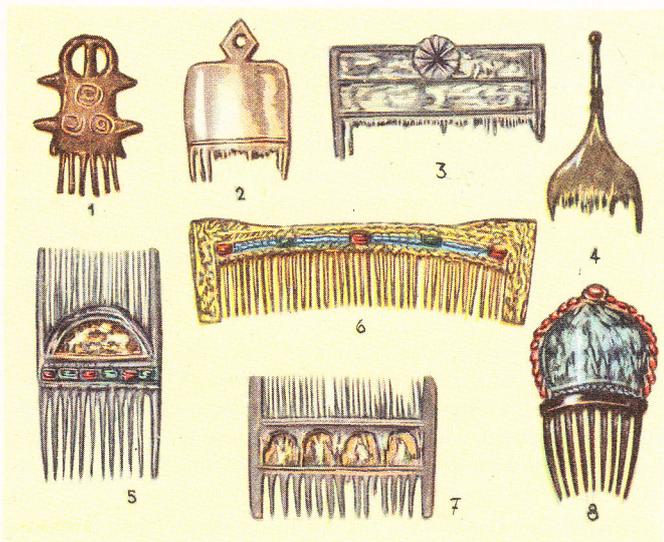
connue encore sous les nom de Pèlerine, Manteau, Coquille St-Jacques, à cause de l'usage répandu parmi les pèlerins qui se rendaient à St-Jacques de Compostelle d'un suspendre à leur manteau.

Les peignes dont les femmes espagnoles, surtout celles de Séville, ornent leurs chevelures brillantes et sombres, sont fameux.

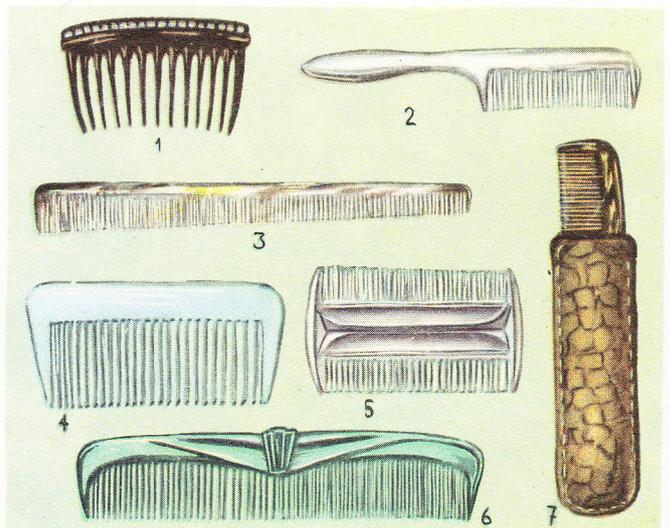
De nos jours, la production des peignes est industrialisée, et suit les goûts de l'époque. Les plus légers sont faits de Plexiglas ou autres matières plastiques, et même d'aluminium. Des artisans habiles se servent de machines que des progrès continuels ont amenées au plus haut degré de perfection, pour faire des peignes d'écaille, de corne, d'ivoire, de métaux précieux. Il s'agit là d'un travail difficile, d'un métier dont les secrets se transmettent de père en fils...

Encore de nos jours, les peignes de grande valeur sont enrichis de pierres précieuses, plaqués d'or ou d'argent, émaillés ou ciselés...

\*\*\*



1) Peigne de bronze (âge de bronze). 2) Peigne d'os (âge de bronze). 3) Peigne d'ivoire (Grèce). 4) Peigne de bronze. 5) Peigne du XVI<sup>e</sup> siècle. 6) Peigne de la Princesse Théodolinde. 7) Peigne d'ivoire (XVI<sup>e</sup> siècle). 8) Peigne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



Quelques peignes d'usage commun: 1. Peigne pour fixer les cheveux 2 et 6. Peignes de toilette. 3. Peigne de coiffeur. 4. Peigne pour chevaux et pour chiens. 5. Peigne fin. 7. Peigne de poche.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





## **VOL. III**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

**VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur**

Tous droits réservés

**BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE**

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles